

Le lieu du martyre et de la sépulture des Machabées. — Le *Bessarion*, revue destinée à propager l'union parmi les Orientaux, a publié récemment une série d'articles dus à la plume de S. E. le cardinal Rampolla. Tout le monde connaît l'admirable martyre du saint vieillard Eléazar et des sept frères, exécutés sous les yeux de leur mère, par ordre d'Antiochus. Ces martyrs sont vénérés par l'Eglise catholique le 1er août, en même temps que saint Pierre-ès-Liens; car c'est dans l'église de Saint-Pierre-ès-Liens que se trouve le tombeau des Machabées.

L'auteur des articles prouve d'abord que le martyre eut lieu, non à Jérusalem, mais à Antioche. Jérusalem n'a d'ailleurs jamais conservé la moindre mémoire du martyre. A Antioche, nous nous trouvons au contraire en présence d'une tradition bien établie. Saint Jean-Chrysostôme, né à Antioche, prononce dans sa ville natale l'homélie sur les frères Machabées, et parle de leur tombe que ses concitoyens allaient visiter le jour de leur fête. Les itinéraires et les martyrologes indiquent cette tombe à Antioche.

Par une étude et une confrontation minutieuses des textes, l'auteur arrive à préciser l'endroit du supplice, près du temple de Jupiter, à Antioche, et celui du tombeau des Machabées, au lieu appelé *Cerateum*, où se trouvait une synagogue des Juifs que Judas Machabée obtint en propriété pour ses coreligionnaires. Le *Cerateum* était l'ancien quartier des Juifs à Antioche, où saint Pierre vint prêcher la doctrine du Christ; il est situé dans le quartier oriental de l'ancienne ville, sur les flancs du mont Stauris, dont une caverne a servi de lieu de sépulture pour les Machabées. Il semble que la synagogue devint la possession des chrétiens.

A la suite du grand tremblement de terre qui, vers le milieu du sixième siècle, détruisit presque entièrement Antioche, il y eut beaucoup de translations de reliques à Constantinople. Celles des Machabées furent transférées aussi à Constantinople, d'où elles furent transportées à Rome par le diacre Pélage, alors compagnon, plus tard successeur du pape Vigile, suivant une inscription qui existe encore.

Les reliques furent encore reconnues, en 1876, lorsqu'on